

Matth. 5.

„ facile ce n'est plus de quoi il s'agit : ils
 „ doivent l'entreprendre chacun en particu-
 „ lier, tous en corps ; parce qu'enfin l'ordre
 „ est porté, la loi est générale, dès qu'il
 „ leur est dit à tous : Vous êtes la lumière
 „ du monde. *Vos estis lux mundi.* C'est-à-
 „ dire, que tous se doivent à l'étude, mais
 „ à une étude constante, qui seule fait les
 „ sages & les savans. La chose parle d'elle-
 „ même : point de science sans étude, comme
 „ on peut dire aussi qu'une étude soutenue
 „ a ordinairement la science pour compagne
 „ & pour fruit. L'une ne va guere sans l'autre.
 „ Si nous avions la science infuse comme
 „ Salomon, nous n'aurions, à l'exemple de
 „ ce grand prince, qu'à donner de notre
 „ abondance. La peine ne seroit plus pour
 „ nous à amasser, mais à répandre & à en-
 „ richir les autres. Dieu en a jugé autrement.
 „ L'ordre de sa providence est que tous les
 „ hommes remplissent leurs jours d'occupa-
 „ tions utiles, & que l'étude ou la recher-
 „ che de la vérité soit pour eux, & plus
 „ encore pour les ministres de ses autels, un
 „ travail, une occupation ordinaire ; autre-
 „ ment plus de science dans l'Eglise. Le dé-
 „ faut d'étude y introduira l'ignorance ; &
 „ l'ignorance, source de bien des maux dans
 „ tous les corps, en produira de plus grands
 „ encore, & de plus irréparables dans l'état
 „ ecclésiastique. — Ce seroit une espece de
 „ folie de vouloir acquérir la science sans
 „ étude & par la seule force de son génie. Le
 „ goût, l'esprit, la force de la pénétration,